Au cours de cet accident qui date du 12 mars 2017, l'homme en noir a perdu l'usage de ses jambes. Selon les examens d'hôpital et les ordonnances, il a besoin de 7 millions de FCFA pour espérer avoir une guérison. Deux ans après, l'indifférence de tous et de chacun n'a pas favorisé son état qui, au contraire se dégrade chaque jour un peu plus dans son domicile à Douala, où il semble abandonné.

« Une pensée pour l'arbitre fédéral de L1 Gérard FOTSO, victime d'un accident de route il y a plusieurs mois sur l'axe Douala – Bafoussam, alors qu'il allait officier un match du championnat de ligue 1 Bamboutos -Ums. L'arbitre se trouve actuellement à l'hôpital Général de Douala chambre 440 selon nos sources. Les mêmes sources nous indiquent que Gérard FOTSO est dans un état extrêmement préoccupant ». Il y a deux ans, ce message a fait la ronde des rédactions de la ville Douala avec l'espoir de toucher enfin une âme de bonne volonté. Encore, aujourd'hui plus que jamais, le SOS reste d'actualité. Gérard Fotso ne va pas bien. Après Douala où il a séjourné pendant plusieurs semaines à l'Hôpital général, c'est à Bafut dans la région du Nord-Ouest que l'arbitre va trouver refuge dans un hôpital des missionnaires catholiques. Son séjour dans ce Centre de Santé va laisser s'échapper la première fumée blanche. Sa rééducation commence en fait à s'améliorer. Seulement l'espoir va s'estomper avec les affres de la crise anglophone qui vont obliger l'homme en noir de se recroqueviller chez à Douala. N'ayant pas de moyens, il reste cloîtré chez lui sans soins appropriés. Toute chose qui le diminue physiquement. Aujourd'hui, **ses membres supérieurs et inférieurs sont hors d'usage. Moralement abattu, l'ex-arbitre médite sur son sort désormais en scrutant le ciel.**

L'on apprend du président régional de l'association Camerounaise des arbitres de football, M. Ngon Mbeleck que le patient a besoin d'une « évacuation sanitaire » pour un lieu hospitalier en occident plus approprié qui, seule, selon les spécialistes, donnerait espoir à l'arbitre de retrouver l'usage de ses membres. Cette opération nécessite un apport financier de prêt de 7.000.000 FCFA, une somme d'argent que le concerné ne possède pas.

Une situation qui interpelle la grande famille de football et du Sport Camerounais, en premier chef, La Fécafoot, la LPFC et le Minsep. Mais il faut dire que chacun d'entre nous, peut aider à son niveau ce lion indomptable du sifflet à retrouver sa santé.